

# Le Paon-du-jour

Un papillon européen bien établi et en expansion au Québec

*Mario Pelletier*



Figure 1: Le Paon-du-jour. Photo Danielle Abran.

Ayant été actif dans le monde des sciences naturelles à mon adolescence, mais ayant délaissé la biologie au profit de la physique et d'une carrière en enseignement, j'avais perdu le monde de l'entomologie de vue. Je fus donc surpris lorsqu'une membre active de la Société de biologie de Montréal (SBM), Danielle Abran pour ne pas la nommer, me fit découvrir un papillon de jour que je n'avais jamais observé : le Paon-du-jour (*Inachis io*, Linnaeus, 1758, figure 1). C'est un papillon magnifique que les habitués du Jardin botanique de Montréal connaissent probablement. Je me demandais « Comment se fait-il que je n'aie jamais vu ce papillon, alors que le nombre d'espèces de papillons de jour du Québec est assez limité ? » Après

tout, ce Nymphalidae est plutôt remarquable et difficile à oublier avec ses ocelles un peu comme celles des plumes du Paon. S'ensuivit une petite recherche dont voici les résultats.

## Le Paon-du jour

C'est un papillon qui passe l'hiver à l'état adulte. La période d'hibernation est déterminée par les conditions climatiques. Les chenilles, en morphe définitif, sont noires, hérissés de soies épineuses et les segments affichent des points blancs. Elles sont grégaires et tissent des tentes.

En Europe, d'où il origine, la chenille du Paon-du-jour s'alimente surtout de feuille d'Ortie ainsi que de celles du Saule ou du Trèfle.

## Première mention

La première mention de cette espèce apparaît après une capture à l'île Charron en mai 1997. Handfield<sup>1</sup> suppose dans son livre qu'il s'agit d'une immigration illégale via le port de Montréal. Dans les années subséquentes, les mentions sont rarissimes et il faut attendre les années 2010 à 2015 pour voir des signalements à Montréal, mais aussi en Ontario et en Nouvelle-Écosse<sup>2</sup>. La colonie au Québec semble bien établie. INaturaliste rapporte quelques mentions au nord de Laval jusqu'aux environs de Saint-Adolphe-d'Howard. Au sud de Montréal, jusqu'à l'est de Farnham. Vers le nord-est jusqu'à Sorel et même une mention à Trois-Rivières en 2021.

## Distribution

En tentant de comprendre la distribution dans l'espace et dans le temps de cette espèce, j'ai comparé le nombre de mentions sur iNaturaliste du Paon-du-jour, du Grand Porte-Queue et du Bleu commun d'Europe<sup>3</sup>. Le Bleu commun est aussi un immigrant européen arrivé en 2005 à Montréal, via l'aéroport. Le Grand Porte-Queue est plutôt une espèce d'Amérique du Nord dont l'expansion vers le nord lui a fait traverser la frontière américaine il y a quelques années<sup>4</sup>. Pour les mentions au Québec depuis 2017, nous obtenons en date 5 octobre 2023 le graphique de la figure 2.

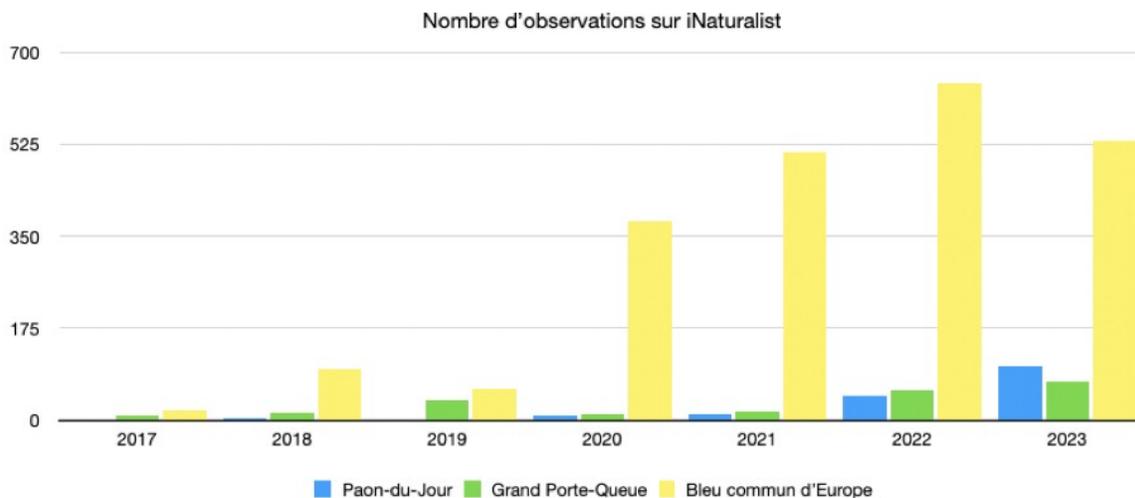


Figure 2: Nombre de mentions annuelles du Paon-du-jour sur INaturaliste.

1 Handfield L. (1999). Le guide des papillons du Québec, Broquet.

2 Blogue de l'Insectarium, Larrivée M. (2014), Un papillon européen au Québec : <https://m.espacepouurlavie.ca/blogue/un-papillon-europeen-au-quebec>

3 Blogue de l'Insectarium, Larrivée M. (2013), Des papillons venus d'ailleurs : le Bleu commun d'Europe : <https://m.espacepouurlavie.ca/blogue/des-papillons-venus-d-ailleurs-le-bleu-commun-d-europe>

4 Selon les recherches de Louis Handfield, il y aurait eu une colonie au Québec dans les années 1880, très localisée est éteinte. Handfield L. Op.cit. p. 118.

Il faut éviter de tirer des conclusions de ce genre de graphique qui ne tient pas compte du nombre d'observateurs ou du nombre de mentions par observateur. De plus, le Paon-du-jour n'a qu'une génération par année, alors que le Grand Porte-Queue (figure 3) en a deux et le Bleu commun (figure 4) trois, ce qui influence certainement le graphique.



Figure 3: Papillon Grand-porte-queue. Photo Danielle Abran.

## Conclusions

Ce que je retiens de non scientifique de mes observations, c'est que j'ai eu la chance (!) de vivre quelques décennies durant lesquelles des espèces de lépidoptères ( et quoi d'autre ? ) ont étendu leurs aires de distribution au Québec. Observer cette progression est intéressant, alors que pour d'autres espèces comme le Piéride du chou<sup>5</sup>, l'installation en Amérique du Nord est tellement répandue que nous avons l'impression qu'ils ont toujours été présents.

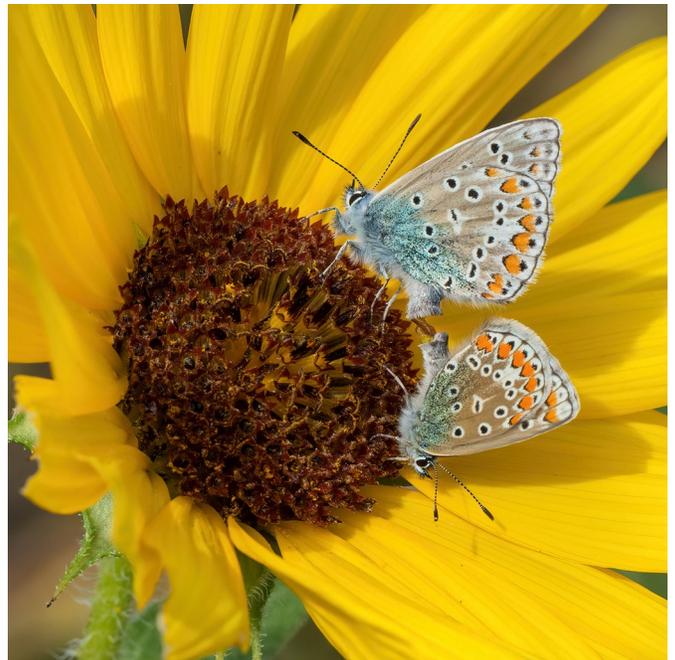


Figure 4: Papillon Bleu-azur.. Photo Danielle Abran.

---

5 Introduit au Québec peu avant 1860. Handfield L. Op. cit. p. 121.